

Inventer le lieu à son endroit !

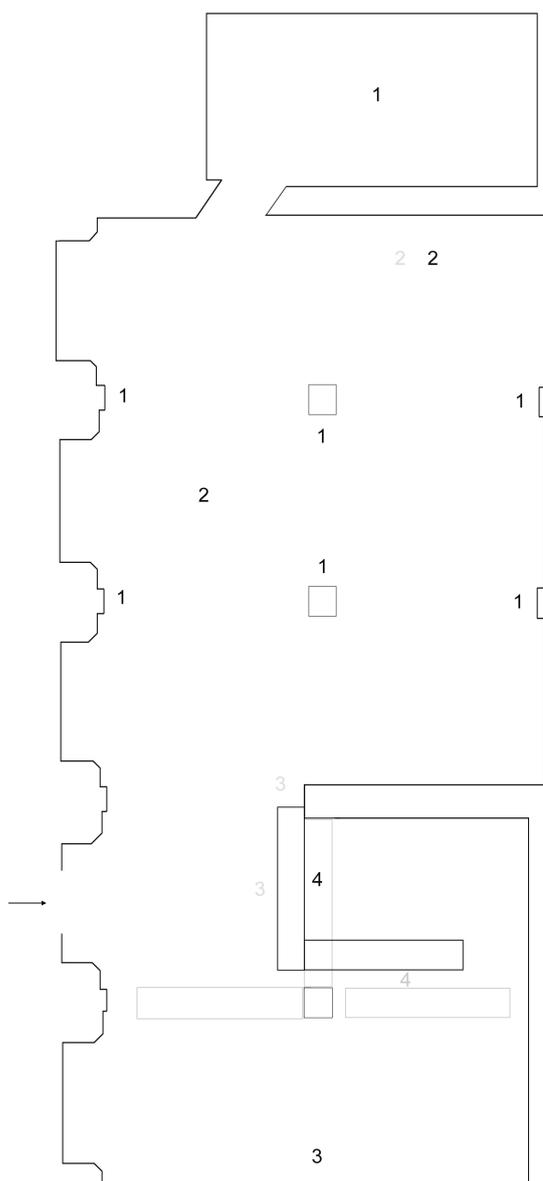
Trois expositions, ou une exposition expérimentale de l'Unité de recherche Art Contemporain et Temps de l'Histoire (ACTH) dans le cadre de Résonance – La Biennale de Lyon

À son endroit, épisode 3

Vincent Ceraudo, Lek M. Gjeloshi, Marion Roche, Bernhard Rüdiger

Du 13 décembre au 18 janvier 2020, du mercredi au samedi de 13h à 19h

Un projet de : Yann Annicchiarico, Axelle Bonnard, Vincent Ceraudo, Michala Julíniová, Sophie Lamm, Jennifer Lauro Mariani, Maïté Marra, Marion Roche, Philippe Rousseau, Bernhard Rüdiger.



1. Marion Roche, *Rien n'aura eu lieu, que le lieu, excepté peut-être une constellation*, 2019

installation audiovisuelle interactive, son multicanal spatialisé et projection HD

Installation in situ à partir de réflexions sur l'hantologie. Sur le rapport à la matérialité du lieu, aux résonances qui le parcourent, aux spectres, aux temporalités qui le hantent, ces restes de voix, de sons, emprisonnés dans et entre les murs. Plier le plan, au maximum, 6 fois, compliquer ainsi l'espace et laisser au dehors deux extériorités visibles.

Six haut-parleurs diffusent des sons : mémoires du lieu et traces des expositions passées, s'activant en fonction des mouvements des personnes. Dans un jeu avec le hasard, des liens et des sens surgissent. Six autres captent en continu l'environnement sonore de la pièce et l'interprètent en une matrice graphique, une cartographie de l'invisible, un processus aléatoire qui se révélera complet le 18 janvier 2020 à 18h.

2. Axelle Bonnard, *124 trous rebouchés à l'enduit*, fragment de l'installation *Clap*, 2019

2. Bernhard Rüdiger, *Mauvaises herbes de Pristina*, 2018

transfert au marteau, carnet

Bernhard Rüdiger, *Mauvaises herbes de La Réunion*, 2019

scans, édition au jet d'encre, 4 feuilles de 100 x 70 cm

Les Mauvaises herbes réunies dans le carnet ont été glanées à Pristina et transférées sur papier au mois d'août 2018. Celles illuminées par la lampe d'un scan et reproduites sur un papier très fin proviennent de l'île de La Réunion. Par «philosophie à coups de marteau», Nietzsche entendait moins un procédé de destruction des idoles, qu'une façon de les faire résonner, comme les marteaux du piano produisent un son en frappant ses cordes, écrivait Gilles Drouault à propos des premières *Mauvaises herbes* issues du jardin de Giverny, qui fut celui de Claude Monet. Elles sont posées sur des feuilles à dessin avant d'être [...] frappées à coups de marteau. Ainsi, le suc des tiges et des fleurs jaillit, se dépose et imprègne le papier dans un dessin fidèle à l'original.

Inventer le lieu à son endroit !

Trois expositions, ou une exposition expérimentale de l'Unité de recherche Art Contemporain et Temps de l'Histoire (ACTH) dans le cadre de Résonance – La Biennale de Lyon

À son endroit, épisode 3

Vincent Ceraudo, Lek M. Gjeloši, Marion Roche, Bernhard Rüdiger

Du 13 décembre au 18 janvier 2020, du mercredi au samedi de 13h à 19h

Un projet de : Yann Annicchiarico, Axelle Bonnard, Vincent Ceraudo, Michala Julíniová, Sophie Lamm, Jennifer Lauro Mariani, Maïté Marra, Marion Roche, Philippe Rousseau, Bernhard Rüdiger.

3. Michala Julíniová, *Panorama live (fragment)*, 2019
chant le jeudi 12 décembre 2019 à 18h30

3. Maïté Marra, *C'est aux environs de Pursat*, 2019
impression offset bichrome, parc de Taukbashçe, Pristina, Kosovo

3. Lek M. Gjeloši, *The real people went away*, 2018-2019
série de négatifs 35mm inversés en négatifs digitaux, 15 x 20 cm

Tout est parti de la rencontre d'une vieille machine qui auparavant servait à zoomer dans des négatifs 35mm. Un de mes amis m'a passé un tas de rouleaux de pellicules que j'ai commencé à tester. Le support que je prenais en main était comme recouvert de mystère tant que j'ignorais sa provenance. C'est peut-être ce qui m'a séduit, au fur et à mesure que sujets et paysages m'apparaisaient, par de vagues formes fantasmagoriques sur l'écran. De sombres bonnes sœurs marchant dans la neige, du monde qui traverse un cratère de fin du monde, des corps agrandissant l'écho de gestes mystiques. J'ai commencé à photographier ces agrandissements avec mon smartphone, en appliquant un filtre négatif donnant à voir une série d'hybrides positifs totalement étouffés de cyan.

4. Meriton Maloku, *lampe, fragment de l'installation Lusory attitude: Dreams running dry*, 2019

4. Vincent Ceraudo, *From there we came outside and we saw the stars*, 2019
vidéo 4K et CGI, 12'13''

À la manière d'un voyage architectural, la vidéo consiste en une exploration esthétique potentielle traversant l'architecture de Giuseppe Terragni (1904-1943), figure centrale du mouvement rationaliste Italien. La vidéo creuse l'écart entre la perception humaine de l'espace et la vision rationaliste de l'architecte, en mettant en exergue deux de ses édifices : l'Asilo Sant'Elia à Côme, école conçue pour éveiller les enfants sous la période fasciste, ainsi que le projet du *Danteum* à Rome, monument dédié à Dante et à son poème *La Divine Comédie* jamais réalisé. Progressant sous un mode narratif non linéaire, la vidéo sonde le vertige d'une mémoire culturelle contradictoire et sombre, mais aussi l'espace non situé, le lieu utopique du projet de retranscrire la fiction en architecture.

